

**TECHNOLOGIE ET SOCIOLOGIE
DE L'AGRICULTURE**

par Georges DUPRÉ

Au départ de la mission Sénégal V, qui s'est déroulée pendant l'hivernage 1963 au village d'Etyolo, et qui avait pour objet « l'étude des aspects techniques et sociaux de l'agriculture bassari », j'avais en ma possession trois plans et cartes levés en janvier-mars 1963 par A. Albenque. A savoir :

1° deux cartes du village d'Etyolo à l'échelle de 1/10.000^e :

— la première était une carte générale, comportant des indications de reliefs, d'habitat et les chemins (cf. hors texte n° I).

— la seconde représentait l'ensemble des champs cultivés à Etyolo pendant l'hivernage de 1962 (cf. hors texte n° II).

2° un plan (au 1/100^e) des champs cultivés par la famille de Kadyirin Bidyar (cf. fig. 2 p. 48).

Ces documents cartographiques m'ont été très utiles aux différents moments de l'enquête. J'examinerai comment ces documents ont satisfait aux besoins de l'enquête et je tirerai à propos de chacun d'eux les conclusions qui me semblent s'imposer tant pour la recherche en général que pour le travail d'équipe.

I. — LE PLAN DES CHAMPS D'UNE FAMILLE ÉTENDUE
(KADYIRIN BIDYAR, cf. fig. 2).

Les plans des champs de cette famille avaient été établis par A. Albenque d'après les indications des membres de la famille et l'observation de ce qui, dans les champs, pouvait après la récolte permettre d'identifier les espèces cultivées durant l'hivernage de 1962.

Ces plans ont servi à l'étude détaillée de la rotation des cultures. Pour cela nous avons utilisé le plan de 1962 en le modifiant légèrement. On peut constater des différences entre le plan d'Albenque et celui que nous donnons figure 12 (cf. article : Aspects techniques et sociaux de l'agriculture en pays bassari p. 108). Des rectifications me sont apparues nécessaires à la

suite d'investigations poursuivies auprès des membres de la famille sur le terrain même. Elles consistent en des modifications portant soit sur la nature des espèces cultivées sans remettre en cause le schéma de l'assolement tel qu'il apparaissait sur le plan d'Albenque, soit sur l'attribution des lots aux membres de la famille. Ces modifications sont tout à fait normales quand on connaît les difficultés éprouvées par des populations sans écriture pour remonter dans le temps et y situer un fait de façon rigoureuse. Dans ces conditions, nos rectifications ne peuvent pas être présentées comme apportant l'image absolument fidèle de la réalité, mais uniquement comme tendant à s'en rapprocher davantage.

Pour les champs de 1963, nous avons repris le canevas du plan d'Albenque en modifiant la répartition des espèces cultivées. De plus, la sole portant le champ de mil en 1962 arrivait en fin de rotation, et un nouveau champ était semé en arachide et pois de terre. Aussi, j'ai dû établir avec des moyens de fortune, le plan de ce nouveau champ.

De plus, la carte d'Albenque m'a permis d'étudier l'aspect social du travail agricole au sein de la famille. Chaque jour, à cet effet, je tenais un relevé des activités de chaque personne sur les différents lots en culture.

II. — LA CARTE GÉNÉRALE D'ETYOLO AU 1/10.000^e (cf. carte hors texte n° I).

Au cours de la préparation de l'enquête, elle me fut très utile pour me rendre compte de l'habitat et du site en général. Pendant mon séjour, elle me facilita l'assimilation du paysage ; en outre elle me permit une connaissance rapide des habitants. Grâce à cette carte, je pus établir une tournée sur le terroir du village de façon à ne négliger aucune des exploitations.

Dans le travail d'élaboration qui suit l'enquête, l'analyse des travaux collectifs qui font appel à une division territoriale du village a recours sans cesse à cette carte.

Des rectifications sont là aussi apparues nécessaires :

— entre le départ d'Albenque et mon arrivée, des carrés ont disparu ou se sont déplacés ;

— ma définition de l'« andyana » diverge quelque peu de celle qu'en donne Albenque, puisque pendant l'hivernage j'ai eu l'occasion d'observer la réalité de l'andyana en mouvement dans les différents travaux collectifs.

Répetons encore ici que ces modifications tiennent en partie au fait que l'enquête qui a abouti à l'établissement des cartes

a été faite en saison sèche, entre deux saisons de culture, à un moment où l'information tient un grand rôle pour la connaissance des activités techniques ou sociales.

III. — LA CARTE DES CHAMPS D'ETYOLO AU 1/10.000^e. (cf. carte hors texte n° II)

Au début de mon enquête, j'ai essayé d'utiliser cette carte. Mais ce fut sans succès. En effet, cette carte qui vise à donner une image exhaustive des champs d'Etyolo, comparable en quelque sorte à celle de nos plans cadastraux, ne possède pas la précision de ceux-ci. Pour cette raison, les deux opérations auxquelles elle aurait pu se prêter — évaluation des surfaces et études d'exploitations particulières — étaient impossibles.

Je pense que cette carte aurait pu être avantageusement remplacée par les plans au 1/100^e des champs d'une dizaine de familles-témoins choisies par sondage. Ces plans auraient permis des études détaillées comme celle que j'ai faite pour Kadyirin Bidyar et des évaluations de surfaces.

CONCLUSION.

Les travaux cartographiques d'Albenque m'ont été extrêmement utiles compte tenu des réserves déjà faites.

Pour le plan des champs d'une famille et pour le plan général du village, ces restrictions tiennent aux conditions dans lesquelles ils ont été établis, et ne mettent en cause ni la conception ni l'exécution.

Par contre la réalisation du plan des champs au 1/10.000^e met en jeu la conception de la recherche et du travail en équipe.

Une carte, pas plus qu'une généalogie ou l'observation d'une opération technique, ne peut être considérée pour elle-même. Elle doit être faite en fonction d'un certain nombre de questions auxquelles elle aura à répondre mais il lui est mal aisé de répondre aux questions qui lui sont posées *a posteriori*. Il se peut que la carte, une fois établie, dépasse les prévisions et suscite la recherche par de nouvelles questions (ainsi que le fait remarquer M. Gessain). Mais l'essentiel est que, avant son établissement, des questions lui soient posées.

Ce problème peut se résoudre assez facilement pour le chercheur qui travaille seul et aborde tour à tour les différents aspects de la réalité sociale.

Pour des chercheurs spécialisés travaillant au sein d'une équipe, ainsi que cela se passe au C.R.A., ce problème met en jeu la

conception de l'équipe. Il importe à ce moment-là que l'équipe ne soit pas un groupe social « segmentaire » pour reprendre la terminologie durkheimienne, mais soit en mesure de devenir « organique ». De telle sorte, chaque chercheur ne se contentera pas de progresser dans le secteur qui lui est propre, mais entretiendra avec les autres membres de l'équipe des relations qui l'amèneront à poser des hypothèses pour son propre travail et le rendront plus efficient.

Il était normal et souhaitable qu'un tel problème se pose pour le C.R.A., organisme jeune qui par ses méthodes de travail fait figure de précurseur dans les sciences sociales en France.

Résumé.

En janvier-mars 1963, une mission de deux mois consacrée à des levés topographiques a permis la réalisation de plusieurs cartes :

— une carte au 1/1.000 des champs cultivés (complétée par un plan au 1/100 des habitations) de deux familles choisies comme exemple.

— une carte au 1/10.000 de l'ensemble du terrain dont le fond est constitué par quelques notations sur le relief, le réseau hydrographique et le tracé des pistes.

L'habitat est représenté par :

— les villages de fêtes actuels et leurs emplacements anciens. Une chronologie approximative de leurs déplacements permet de noter, vers 1915-1930, une dispersion de ces villages.

— les carrés, dont l'implantation est également sujette à des variations révélant un glissement de l'ensemble de l'habitat du village vers l'Est.

Les champs cultivés, répartis par andyana, montrent le mode d'occupation agricole du sol et font apparaître les cultures principales de l'assolement bassari : arachide ou pois de terre et mil.

Les limites de terroir n'ont pas été tracées sur la carte car elles ne peuvent être connues avec précision et ne correspondent pas à des limites linéaires telles qu'on peut les concevoir en Europe.

M. Gessain et G. Dupré, chacun en ce qui le concerne, font la critique des cartes sous le double aspect de leur utilisation pour leur propre travail et de leur contribution à l'avancement des recherches dans le cadre d'une équipe interdisciplinaire.

Summary.

From January to March 1963, field-work was devoted to topographical surveying. This led to the realization of several maps :

— a map, on the scale of 1/1.000, of the cultivated fields of two families taken as a sample. This map is completed by a plan, on the scale of 1/100, of the dwellings.

— a map, on the scale of 1/10.000, of the whole area with, as a background, some notations about the relief, the river system and the tracks.

Human settlements are represented by :

— the present festival villages and their former sites. An approximate chronology of their displacements enables to notice a dispersion of these villages between 1915 and 1930 ;

— the compounds which were similarly displaced, and this reveals a shift towards the East of the whole of the dwellings of the village.

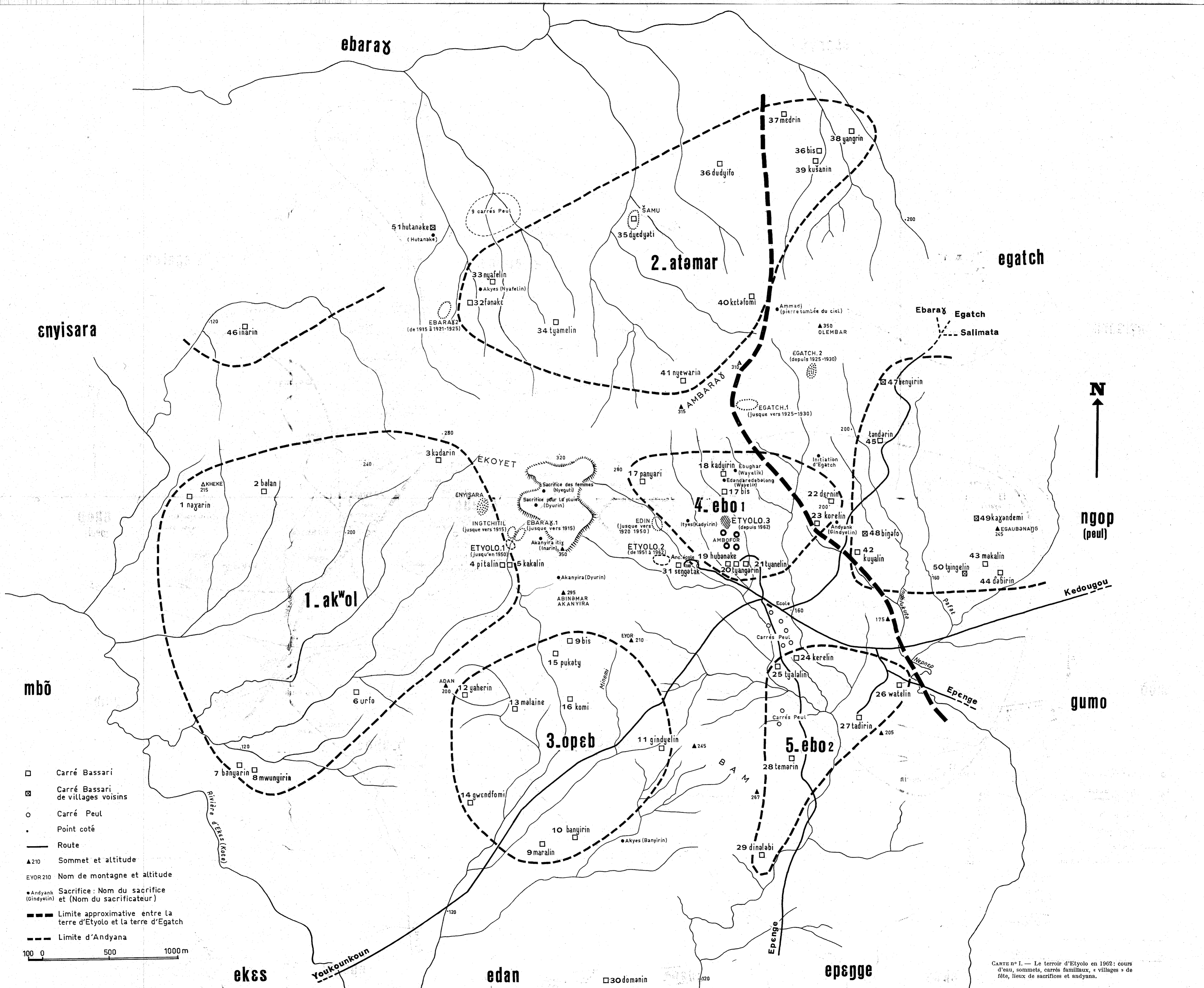
The fields are divided amongst the andyana and display the main crops of the Bassari system of rotation : peanuts or earth-peas and millet.

The territory was not marked out on the map because its boundaries could not be known precisely ; contrary to what happens in Europ, they do not correspond to linear limits.

M. Gessain and G. Dupré, each one according to its concern, criticize the maps from the points of view of their utilization for their own work and of their contribution to the progress of a multi-disciplinary research.

TABLE DES MATIÈRES

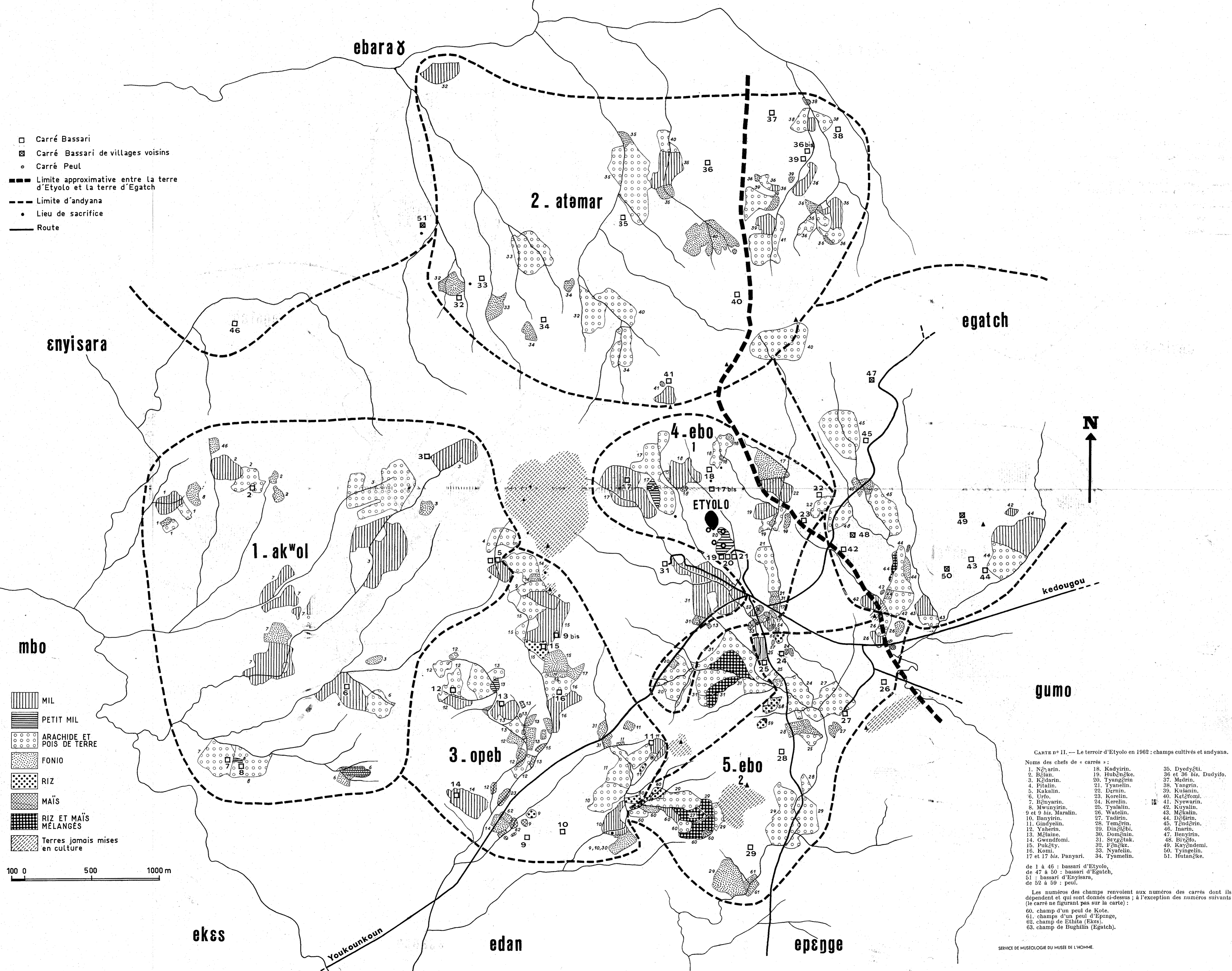
	Pages
Cartes du terroir d'Etyolo, village bassari,	
par A. ALBENQUE	45
Notes sur l'usage des cartes dans l'enquête monographique sur Etyolo : un exemple de méthode interdisciplinaire :	
— Habitat et occupation religieuse du sol,	
par M. GESSAIN.....	63
— Technologie et sociologie de l'agriculture,	
par G. DUPRÉ.....	70



- Carré Bassari
- ⊠ Carré Bassari de villages voisins
- Carré Peul
- Point coté
- Route
- ▲ 210 Sommet et altitude
- EYOR 210 Nom de montagne et altitude
- Andyank (Gindyetin) Sacrifice: Nom du sacrifice et (Nom du sacrificateur)
- Limite approximative entre la terre d'Etyolo et la terre d'Egatch
- - - Limite d'Andyana

100 0 500 1000 m

CARTE n° I. — Le terroir d'Etyolo en 1962: cours d'eau, sommets, carrés familiaux, « villages » de fête, lieux de sacrifices et andyana.



- Carré Bassari
- ▣ Carré Bassari de villages voisins
- Carré Peul
- Limite approximative entre la terre d'Etyolo et la terre d'Egatch
- - - Limite d'andyana
- Lieu de sacrifice
- Route

- MIL
- PETIT MIL
- ARACHIDE ET POIS DE TERRE
- FONIO
- RIZ
- MAÏS
- RIZ ET MAÏS MÉLANGÉS
- Terres jamais mises en culture

100 0 500 1000 m

CARTE n° II. — Le terroir d'Etyolo en 1962 : champs cultivés et andyana.

Noms des chefs de « carrés » :

1. Nɔ'arin.	18. Kadyirin.	35. Dvedyɔ'ti.
2. Bɔ'lan.	19. Huhɔ'nɔ'ke.	36 et 36 bis. Dudyifo.
3. Kɔ'arin.	20. Tyangɔ'rin.	37. Madrin.
4. Pifalin.	21. Tyamelin.	38. Yangrin.
5. Kakalin.	22. Derrin.	39. Kuɔ'arin.
6. Orfo.	23. Korélin.	40. Ke'ɔ'fomi.
7. Bɔ'nyarin.	24. Kerélin.	41. Nyewarin.
8. Mwinirin.	25. Tyalalin.	42. Kuyalin.
9 et 9 bis. Maralin.	26. Watelin.	43. Mɔ'kalin.
10. Banyirin.	27. Tadirin.	44. Dɔ'ɔ'rin.
11. Ginyelin.	28. Temɔ'rin.	45. Tɔ'ndɔ'rin.
12. Yaberin.	29. Din'ɔ'ɔ'bi.	46. Inarin.
13. Mɔ'laine.	30. Domɔ'nin.	47. Benyirin.
14. Gwendfomi.	31. Sɔ'gɔ'tak.	48. Bi'ɔ'fo.
15. Pukɔ'ly.	32. Fɔ'nɔ'ke.	49. Kuy'ndemi.
16. Komi.	33. Nyafelin.	50. Tyingelin.
17 et 17 bis. Panyari.	34. Tyamelin.	51. Hutan'ke.

de 1 à 46 : bassari d'Etyolo,
de 47 à 50 : bassari d'Egatch,
51 : bassari d'Enyisara,
de 52 à 59 : peul.

Les numéros des champs renvoient aux numéros des carrés dont ils dépendent et qui sont donnés ci-dessus ; à l'exception des numéros suivants (le carré ne figurant pas sur la carte) :

60. champ d'un peul de Kote.
61. champs d'un peul d'Eprange.
62. champ de Ethita (Ekes).
63. champ de Bughilin (Egatch).

CAHIERS
du
CENTRE DE RECHERCHES
ANTHROPOLOGIQUES

CAHIER N° 3

⑤

CARTES DU TERROIR D'ETYOLO
VILLAGE BASSARI

par Alexandre ALBENQUE

*Notes sur l'usage des cartes dans l'enquête monographique
sur Etyolo : un exemple de méthode interdisciplinaire
Habitat et occupation religieuse du sol Monique Gessain*

*Technologie et Sociologie de l'agriculture
Georges Dupré*

In : BULLETINS ET MÉMOIRES
DE LA SOCIÉTÉ D'ANTHROPOLOGIE DE PARIS

Tome 8, XI^e série, 1965, pp. 45 à 74

MASSON ET C^{ie}, ÉDITEURS

Dupré Georges (1965)

Technologie et sociologie de l'agriculture

In : Bulletins et Mémoires de la Société d'Anthropologie de
Paris, 8, 70-73